



- Groupe de Travail institutionnel - Réunion du 16 décembre 2010

COMPTE-RENDU DU SOUS-GROUPE SECONDAIRE

Joëlle annonce que le débat va commencer par un tour de table, pendant lequel chacun pourra réagir sur les grandes tendances de l'enquête, les solutions et institutions, les liens avec son institution...

Fanny Colot, Bxl Environnement (B-E), service ErE. La question du secondaire l'interpelle par la recherche d'animations adaptées au public du secondaire. B-E a notamment créé une animation pilote sur l'alimentation qui arrive aux mêmes conclusions que cette enquête.

Laurent Barthelemy, responsable péda chez Provélo. Leur programme est fort développé dans le fondamental, ils font également des formations pour les professeurs mais ils proposent moins d'activités dans le secondaire, donc il a un intérêt à travailler sur le sujet. Leur sujet prioritaire c'est la mobilité mais de là ils partent sur des apprentissages de Savoir Etre, Savoir Faire transversaux.

Alain Maingain, cabinet de la Ministre de l'Enseignement : pour l'enseignement secondaire général. Pour lui la porte d'entrée doit être les programmes. Il est surpris que ce ne soit pas plus cité, tant comme ressource que comme levier. C'est pourtant la porte idéale pour l'implication des professeurs hors du bénévolat lorsque les projets sont au cœur des programmes. Les associations peuvent jouer un rôle dans cela. Mais si on veut une implication non à court terme, isolée et à bout de souffle, il faut les responsabiliser, les former sur les contenus et les méthodes nécessaires. Par contre, si l'articulation avec le monde associatif ce sont des actions one shot sans préparation en amont ni travail en aval, alors cela risque d'être à court terme. Mais si on pérennise les partenariats, qu'on structure les relations, il y a des enjeux par rapport aux programmes. La question de l'environnement est notamment partout dans les compétences terminales des sciences.

Catherine Rousseau, traite les dossiers ErE au cabinet Environnement RBxIs. La porte d'entrée (du cabinet) est de fournir à tous les futurs citoyens des outils pour faire face aux défis environnementaux. Les moyens disponibles sont surtout des moyens financiers alloués de 2 manières : soutien au monde associatif pour la profusion d'outils, mais il y a aussi une production en interne dans l'administration. Ces soutiens, outils et stratégies sont-ils adaptés, efficaces et articulés avec les besoins et attentes des écoles ?

Ils ne sont pas toujours conçus sur base des besoins exprimés. Quel doit être notre rôle ?
Un rôle d'interface pour réguler les offres faites aux écoles ? Comment atteindre cet objectif ?

Jean-Michel Lex, coordinateur dans une école de technique et professionnelle, membre du CA du RIDée et du CARC. Particulièrement attentif à la question des décloisonnements dans l'école. Comment, à partir des initiatives de chacun dans l'école, on peut atteindre les défis de DD. Sensible à la distinction entre sensibilisation, formation, éducation à ... Tout cela doit intégrer les cursus des programmes pour éviter d'être approximatif, à court terme.

Pierre Wanson, SEGEC, pour l'agronomie et conseiller péda. Rejoint ce qui se dit sur les programmes. Mais en même temps, on parle de plus en plus de DD dans la formation et les programmes. Les conseillers péda aident ainsi les profs à appliquer cela dans les cours, car ils ont de plus en plus de difficultés à faire cela, ils ont beaucoup de questions par rapport au DD, à l'environnement. C'est un accompagnement péda. Beaucoup d'outils existent et aident, mais les profs ne savent pas toujours comment les utiliser en cours. Pour lui, il y a 2 choses à faire : des formations pour présenter le lien avec les programmes et les outils ; mais après une formation, il y a encore des profs qui ne changent pas leur fonctionnement, ils n'arrivent pas à utiliser les acquis de la formation. Donc une aide est nécessaire à ce niveau.

Jean-Luc Matthieu, SPW DGARNE. Les actions y sont nombreuses. Il faut surtout coordonner toutes ces actions et percevoir ce qui se fait pour mettre de l'huile dans les rouages et valoriser au mieux les moyens en œuvre.

Natacha Thevenod, COREN. Ils accompagnent les écoles dans la mise en œuvre des démarches, ils ont donc une vision de l'intérieur de l'institution scolaire. Un espace de rencontre est nécessaire dans l'école pour mettre en place le tout. Quand on parle d'EDD, on parle aussi d'interdisciplinarité, mais c'est difficile, car il y a un manque d'espace pour mener des projets interdisciplinaires : comment permettre le décloisonnement pour arriver à cette interdisciplinarité ?

Ensuite l'intégration dans les cours est plus évidente dans certains cours que d'autres. Au niveau de sections agronomiques, elle observe qu'il n'y a pas assez de cohérence entre les cours, et au sein d'un cours ; que ce n'est pas toujours mis en pratique sur le terrain dans les cours de pratiques professionnelles.

Philippe Delfosse, inspecteur coordonnateur secondaire. Il a 3 remarques :

- sur le plan péda : 4 % des enseignants relèvent que l'intégration de l'ErE dans les programmes est un obstacle. Cela confirme que les référentiels ne sont pas vus comme des obstacles par une grande majorité des profs !, ce que l'administration annonce depuis longtemps. Par contre, on parle beaucoup moins du problème de continuité dans les apprentissages qui est relevé par 1/3 des participants.

- Autre confirmation : les profs ne se plaignent pas du manque de ressources, ce n'est donc pas un frein. Mais par contre, si on additionne toutes les difficultés de gestion, cela fait 30 % ! c'est beaucoup.

- Trop de sollicitations finissent par nuire, attention, près de 10 % des profs l'évoque.

Inès Dehouk, conseillère énergie pour la Felsi (elle travaille sur des projets plus techniques mais était la seule disponible). Comment lier des projets réalisés au niveau pédagogique avec le côté technique ? Recherche des pistes d'amélioration, en vérifier la rentabilité et mise en œuvre de leur profusion, réflexions...

Sofie Walschap, Bxls mobilité, cellule sensibilisation, pour le suivi administratif des plans de déplacement scolaire. Ce sont des projets méthodologiques à long terme. On évite le one

shot, il y a un objectif de pérennité. Mais ce n'est pas simple et tous les problèmes relevés ici le sont aussi chez nous.

Au niveau de la coordination, on essaye de donner la possibilité aux écoles de rencontrer le monde associatif pour connaître ces ressources.

La continuité est très importante. Les enseignants du maternel font beaucoup, en primaire les enfants sont toujours intéressés, mais en secondaire souvent ils décrochent. Il faut donc continuer le travail pour garder les habitudes.

Christophe Melon, IFC, Institut pour la Formation en cours de Carrière, interréseaux. ErE/DD est un intérêt pour la liaison entre les niveaux fondamental et secondaire ! C'est important de travailler sur cela car l'Ere est inscrite depuis toujours dans le catalogue IFC, depuis 2002 mais avec une évolution des objectifs. Au départ c'était la sensibilisation, depuis ils ont une nouvelle exigence : fixer des objectifs spécifiques à chaque formation.

Viser l'école toute entière est toujours un critère quand on fait une formation, tant avec l'équipe péda que l'équipe éducative.

Il faut travailler la liaison entre le primaire et le secondaire et aussi entre les degrés inférieur et supérieur du secondaire.

Claude Brancart, chargé de mission au Cepeons. Il voudrait évoquer un aspect non abordé jusqu'ici : tout le monde est sensible à l'environnement, mais d'autres éléments interviennent, notamment les niveaux politiques. Par exemple le Ceria est installé dans un grand domaine vert. Mais la décision a été prise de développer la vitrine néerlandophone sur ce site, d'où d'importants travaux de constructions qui abîment le site. La partie francophone ne suit pas, donc il y a contradiction. Et le parc disparaît et ceci est en contradiction avec les objectifs environnementaux. Malgré la bonne volonté des personnes sur place, ce sont des décisions politiques qui influencent. Comment sensibiliser les jeunes quand on voit l'environnement se dégrader si vite ?

Philippe Blommaert, DG Enseignement Obligatoire (Agers) - service Fonds d'équipement. Il se demande si les écoles tiennent compte de l'environnement dans leur fonctionnement, ou bien s'il y a contradiction entre les messages dans les cours et le fonctionnement, par ex sur le tri des déchets dans l'école.

André Caussin, inspecteur coordonnateur primaire et secondaire spécialisé. Content d'être associé au débat et partage les avis de Philippe Delfosse.

Il précise également une spécificité du spécialisé : plus de liberté pour développer ce type de projet car les programmes sont moins présents dans le spécialisé. La péda par projet est déjà fort développée ainsi que le travail en équipe. Ces critères permettent de faire plus facilement de l'Ere.

Il se demande si le manque de temps a été soulevé pour le spécialisé ?

Jocelyne Libion, réseau de la CF (Agers), remplace Frédéric Degée. Le but du service général c'est de s'impliquer de plus en plus dans l'Ere. Plusieurs points seront travaillés dans les formations du réseau. Il faudrait aussi plus impliquer les CDPA (Centres de dépaysement et de Plein Air de la CF).

Patrick Buldeel, asbl Tournesol, Crie et Ferme d'animation. Ils cherchent à répondre au mieux aux attentes des profs. Beaucoup trop de demandes au quotidien mais difficulté quand il s'agit de lancer un nouveau proje. Difficile de rentrer dans les écoles pour faire connaître le projet et les attentes des enseignants. Il est étonné que le sujet des formations ne soit pas abordé, ainsi que les journées péda et séances de concertation qui peuvent servir les associations. On peut leur offrir des services qu'ils n'ont pas en interne. On ne sait pas dire si on est redondant, complémentaire... entre structures.

Demande à avoir la possibilité de dialoguer avec la direction ou les professeurs, par exemple rencontre avec tous les directeurs des écoles d'une commune. Cela permettrait d'avancer plus que dans une activité one shot dans une classe.

Annick Cockaerts, WWF. Interpellée par le fait que les gens qui ont répondu sont déjà impliqués. Et ceux qui ne s'impliquent pas ? Il faut déconstruire l'idée qu'on ne peut pas faire de l'Ere en adéquation avec le programme.

Les outils du Wwf peuvent être utilisés par le professeur dans le cours. Comment s'impliquer dans l'école ? Le WWF s'implique aussi dans les formations des profs, formations des futurs profs.

Etienne Cléda, Empreintes/CRIE Namur. Empreintes est une organisation de Jeunesse aussi, c'est un lieu d'exploration, d'émulsion, qui travaille avec de nouveaux publics, de nouvelles méthodologies, parfois aussi hors du cadre formel de l'éducation.

ECl se pose la question : Comment être des partenaires sans passer par une fusion mais rester dans le dialogue ? Il doit y avoir un dialogue entre la fonction de créativité et de liberté des associations extérieures à l'école, dans l'aménagement de nouvelles approches, idées... Les Assises posent la question de l'intégration structurelle de l'Ere dans l'école. Il faut distinguer les 2 : comment mettre en place des dispositifs dans l'école, en profitant de dispositifs qui existent déjà ? Et à côté, comment travailler entre écoles et associations pour avoir toujours ce dialogue ?

Il y a un travail à faire de la part des associations de mieux connaître les leviers et possibilités de l'éducation formelle/école. Empreintes a par exemple développé un travail sur la mobilité, en relevant dans les socles de compétences ce qui est lié à la mobilité. Dès lors, ils ont cherché comment entrer dans les formations IFC sans être dans le chapitre Ere. La formation se donnera finalement dans le cadre du cours d'éveil, ce qui permettra de voir quel est l'intérêt des profs d'éveil. Donc, il n'y a pas besoin de changer les programmes. A nous de faire les liens entre programmes et projets Ere. Mas nous avons besoin de soutiens pour cela ! Un levier pourrait être d'avoir dans les associations des personnes qui viennent du monde de l'école, par exemple les détachés péda.

2 remarques sur ce que peut être l'Ere :

1°. il y a un enjeu à distinguer les actions de management et les actions d'éducation. C'est intéressant de travailler sur les 2, ce n'est pas totalement distinct, mais il ne faut pas un lien de dépendance entre Ere et management. Il ne faut pas remettre la responsabilité sur les élèves de ce qui coince au niveau administratif, que ce soit le chauffage ou la mobilité autour de l'école. Les enfants ne sont pas là pour former les parents, pour leur dire qu'ils se trompent. Les enfants ne doivent pas éduquer les parents. C'est dangereux car les parents n'ont plus l'autorité. Il faut travailler avec les parents aussi. Certaines structures sont déjà en train de faire attention à cela, notamment dans l'éducation à la santé. L'école permet d'apprendre des choses mais l'évaluation de la qualité de la sensibilisation n'est pas la diminution de production de déchets. Cela risque de créer de la démotivation aussi.

2^{ième} remarque : sur la question de l'organisation de l'enseignement. Il ne faut pas se donner comme projet de changer toute l'école, il faut garder nos objectifs d'Ere. On ne peut pas tout résoudre.

Evelyne Otten, SPW, a pour mission la mise en place de l'accord de coopération en ErE entre la Région wallonne et la Communauté française (auquel s'est joint la Région bruxelloise)(et assure les prises de note de cette réunion).

Luc Michiels, Green, CA du RIDée. Qu'est ce que qui nous anime ? Chercher à mieux connaître les attentes et possibilités au sein de l'école et adapter la réponse en fonction. Il faut donner du sens aux apprentissages. Qu'est ce que Green propose ? Différents niveaux d'implication dans le programme d'activités :

1 - Sensibilisation, notamment sur le tri des déchets, c'est ponctuel et l'on n'attend pas nécessairement une mise en projet de la classe par la suite. Idem avec la campagne Effet de

jeune contre effet de serre. Plus de la moitié des écoles est du secondaire, donc le secondaire semble aussi en attente de moments de mobilisation, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont en attente de projets plus conséquents.

2 - Accompagnement de projet : d'avantage de primaire que de secondaire dans cette partie, sauf pour les PDS ou les petits groupes qui veulent aménager un coin nature.

3 - Participation, notamment pour les assemblées des jeunes wallons ou le parlement des jeunes bxlois. Là, c'est surtout du secondaire. Ns ne cherchons pas spécialement à créer un lien avec les programmes mais avons l'objectif de valorisation des expériences des gens dans leur école. Et après, aboutir à un dialogue entre jeunes et décideurs de l'environnement pour savoir ce que les jeunes peuvent faire en matière de protection de l'env. De là chercher à faire émerger une campagne soutenue par les pouvoirs publics. Souvent confrontés à l'idée de savoir quel type de difficulté va arriver dans tel ou tel projet. Il serait utile d'identifier des critères à définir pour augmenter les chances de réussite ou identifier le degré de difficulté, les obstacles qui seront rencontrés dans tel ou tel projet. Cela permettrait d'adapter les méthodes.

Joëlle constate :

- on n'a pas beaucoup abordé la question du temps, est-ce à notre portée ? A court et à long terme, qui va la traiter ? Mais nous avons la responsabilité de dire que cette question va être traitée, au vu des résultats du questionnaire. Il faut au moins un engagement
- si des leviers existent pour des temps de dialogues, d'échanges tant en interne qu'en externe, il s'agit de les identifier clairement. Cela devra sans doute se faire plus largement que pour le champ de l'Ere
- on a beaucoup parlé de programmes aussi : faut-il en faire une priorité ? Ils ne sont pourtant pas considérés comme un obstacle par les enseignants.

Le programme comme levier

A. Maingain : les programmes ne sont pas vus comme des obstacles mais en même temps, ils ne sont pas relevés comme levier, donc on doit peut être faire un travail sur cela aussi.

JM Lex : est-ce un problème de temps lié au programme ou aux actions de l'école qui ne rentrent pas dans les cours ? Question clé pour laquelle il faut se documenter. Si à partir d'une offre, campagne, on ne peut atterrir vraiment dans une séquence de cours portée par un prof, alors cela amène de la lourdeur, liée à l'organisation entre prof mais aussi dans la manière de la décliner dans l'école. Tout est parfois bousculé dans l'école par un projet extérieur avec une logique différente de l'école.

S Walschap : si une école a la volonté de s'investir dans un projet, le programme est vu comme un soutien, alors que si l'école n'a pas envie de s'investir, le programme est vu comme un frein. Un lien devrait être fait entre l'offre qui existe et le programme. Il faut monter aux écoles que les activités proposées par les associations peuvent entrer dans le programme.

Le projet d'établissement comme outil de continuité

A Caussin : au niveau du projet d'établissement, si l'école ne veut pas s'impliquer dans ce genre d'action ere, cela ne peut fonctionner.

Joelle signale que le projet d'établissement était cité dans les leviers mais n'a pas été beaucoup relevé par les répondants.

M Brancart : si on considère que l'école est dans une société, elle a 2 phénomènes : elle est pénétrée par les réalités de l'extérieur et fait des choses qui sortent aussi vers l'extérieur. Elle ne peut que réfléchir sur l'environnement, sur l'économique. Elle doit réfléchir sur les réalités autour d'elle, se poser les bonnes questions sur l'école et ses priorités, mais aussi ce qui est nécessaire par rapport aux réalités extérieures, tant à court qu'à long terme.

L Barthelemy : le projet d'établissement est la solution pour assurer la continuité de l'action dans le temps. La lecture plus cohérente des programmes pourrait être apprise dans une

formation. Le rôle d'un coordinateur au sein de l'école peut être utile. Et quel est le rôle du cabinet (régional) dans tout cela ? La régulation des propositions serait utile.

Deux niveaux interdépendants mais distincts : l'ErE dans les cours et, hors des cours, dans le projet de l'école

N Thevenod : il y a différents niveaux : faire de l'ere dans mon cours ou mener un projet d'école. Ce sont 2 investissements différents.

JM Lex : le terme projet peut couvrir l'action immédiate des prof aussi bien qu'un projet agenda 21 plus global. Tout se trouve déjà dans les projets entre profs de différentes orientations de cours. Les jeunes sont partants, cela donne du sens (ce qui est nécessaire dans l'enseignement technique). Le prof donnera plus vite de son temps pour des projets qui le soutiennent dans son cours. Il y a un temps que les profs sont prêts à consacrer quand ils voient que le domaine est susceptible de pénétrer leurs pratiques professionnelles, leurs missions.

Articuler l'école et le monde associatif

M Maingain : il faut articuler l'école et le monde associatif. Pour cela il faut reconnaître les différences et complémentarités. Les associations ne doivent pas être des substituts de l'école. Il faut bien comprendre que l'école fait entrer des jeunes dans des systèmes de connaissances, de compétences. On lui attribue aussi des missions d'éducation. Si dans toutes ces missions, on amène des modules avec des personnes extérieures, on ne va pas plus loin que la sensibilisation. Il faut travailler aussi en interne, les notions doivent atterrir dedans comme dans un lieu d'ancrage. Que des profs demandent des interventions externes pour telle ou telle notion du programme, les associations peuvent alors être utiles. Travail de rencontre, de concertation entre écoles et associations pour co-construire le travail. Il ne faut pas dénaturer les associations en les capturant dans l'école, comme auxiliaire de l'école. Il ne faut pas ajouter des modules dans les programmes des écoles car cela entraîne des problèmes de temps et de bénévoles.

C Rousseau : il y a aussi la solitude de certains profs. Parfois c'est parce que les projets sont conçus à l'extérieur de l'école puis proposés à l'école. Si le projet naît dans l'école et que l'association répond à cette demande, cela permet d'être moins seul dans sa structure.

M Maingain : le projet d'établissement a pour rôle de faire naître un projet collectif.

M Brancart : l'école doit restée maître des apprentissages, utiliser les outils (dont associations) à sa disposition. En fonction des priorités de son projet d'établissement. Si le projet est bien pensé avec but bien précis... la personne sent son action valorisée dans le projet global.

Écoteam, agenda scolaire... : quels modèles organisationnels pour l'école ?

E Cleda : les projets "défi" sur Bxl sont un modèle qui crée l'articulation entre les 2. La demande vient d'une thématique particulière, et de là on arrive à faire un groupe dans l'école avec un support pédagogique venant de l'extérieur pour que l'école se lance (écoteam). Si la direction fait cela hors temps de travail des profs, c'est plus difficile, moins efficace que de le faire dans le temps de travail des profs. Il y a un modèle intéressant à explorer. Comment les associations peuvent aider les écoles à appréhender ces nouvelles manières de faire avec un écoteam ?

L Michiels : d'après son expérience, les projets "défi" sont utiles pour la concertation. Par rapport au "défi eau", une école s'est désistée et donc ils doivent en retrouver une autre, c'est difficile. Les temps de concertation leur serait utile pour convaincre une école.

N Thevenod : avec l'agenda scolaire, Coren propose aussi un accompagnement méthodologique mais plus large puisqu'il concerne tout le DD. L'école doit s'interroger sur sa

structure. Le directeur travaille avec ses heures de coordination pour libérer un coordinateur, qui a un rôle essentiel pour assurer la continuité des projets. Mais certaines écoles n'arrivent pas à pérenniser le projet par manque de coordination. L'école doit faire preuve d'ingéniosité pour avancer au niveau organisationnel.

Des heures de coordination, à construire plutôt qu'à établir

JM Lex observe souvent que tôt ou tard, le projet d'établissement est interpellé quand l'action se développe. On cherche à y intégrer des choses ou valoriser la nouvelle démarche à l'intérieur de ce projet d'établissement.

Lui qui est coordinateur voit un danger à ce que des heures de coordination viennent "avant" les projets. Il y avait une vie dans son école ce qui justifiait la coordination sinon, cette "vie" allait se perdre. Attention qu'un poste de coordinateur peut devenir difficile quand il y a des tensions dans l'école, quand il y a un manque d'h... Il faut que l'école reconnaisse l'utilité, que tous les profs adhèrent au projet sinon cela freine, le coordinateur devient la poubelle de tout ce qu'a à faire dans l'école. Un tel rôle se construit au fur et à mesure.

Articuler - le rôle de la direction

M Maingain : son expérience de directeur lui a permis d'observer que la 1^{er} tendance d'un directeur c'est de trouver une personne à qui on peut donner tel ou tel dossier. Ce n'est pas une coordination très efficace. Quand une équipe travaille depuis un moment sur un dossier et qu'on lui donne la reconnaissance par la suite, c'est plus efficace. Plus en profondeur, quand une équipe a été sensibilisée, a eu une formation ensemble et que cette formation a été suivie par la suite avec accompagnement, cela augmente les chances. S'approprier l'outil mais aussi aider à implanter le projet dans la classe. Danger des bonnes animations extérieures qui donnent l'impression au prof qu'il ne peut pas faire sans cette aide extérieure et qui la commande chaque année.

Faire émerger un projet, assurer une co-formation, accompagner dans la classe est important. Et la reconnaissance institutionnelle quand le projet est implanté, c'est super important.

Joëlle : les associations pointent l'accompagnement en 1^{er} lieu alors que les écoles le pointent de manière moins prioritaire, elles veulent plus d'animations extérieures.

Management et éducatif

M Maingain : il faut que le prof réalise que c'est au cœur du programme. Ecoteam associe tout le personnel et cela c'est bien mais c'est plus du management avec sensibilisation des élèves. Il faut articuler cela avec d'autres interventions. Il faut identifier différents lieux du programme où cela pouvait se faire. Intervention dans le cadre du parcours d'apprentissage, pour avoir les deux pôles : management et éducatif.

S Walschap : l'écoteam ou groupe de travail permet d'éviter la solitude des profs. Le matos péda est vu comme plus important pour les profs que pour les associations. Or il y a peu de matos péda, de formation pour les secondaires, dans le domaine de la mobilité. Joëlle signale que les secondaires pointaient moins la demande de ressources péda.

M Brancart : il faut passer à l'information des équipes pour qu'elles voient les nécessités, les questions dans la classe. S'il y a quelque chose à faire au niveau environnemental, tous ces besoins doivent apparaître mais pour cela, il faut une information sur les réalités de l'établissement pour tous. Pour que tous découvrent cela et que cela donne un ciment au projet. Culture d'établissement qui permet de mener des projets.

Documents pédagogiques, gestion de l'offre

C Rousseau a été professeur dans une école d'horticulture. Les documents de sciences qui pouvaient lui être utiles étaient souvent français. Des outils péda scolaires répondaient à son attente de lien entre les notions de cours et la réalité.

Joëlle signale que les ressources péda ne sont pas vues comme manquantes mais les prof les citent car ils s'appuient dessus.

JM Lex signale qu'il y a sans doute des trous dans les notions à faire passer, parce que les sujets évoluent. Mais il est souvent en difficulté par rapport à toutes sortes de documents des pouvoirs publics. Risque que les dossiers donnent du travail pour toute l'année, donc c'est trop lourd par rapport à tout ce qui est à faire, à voir dans les cours. Il y a un problème de management, d'organisation des outils et campagnes, une surabondance des offres sur les différents sujets. On devrait réguler tout cela pour clarifier. Gaspillage d'énergie à ce niveau.

L'application d'un outil à l'ensemble de l'école est une solution, mais les profs demandent des outils qui collent avec telle ou telle partie de leurs cours.

Temps : la clé = faire de l'Ere avec les programmes : soutenir le prof à cet égard

Coordination : la clé = la direction : le soutenir à cet égard

P Delfosse : on doit essayer d'améliorer les choses : le problème du temps doit être relié au programme. On doit aider les enseignants à trouver les portes d'entrées Ere dans les programmes. Ils ont une lecture basique de leur programme ! Il faut leur montrer qu'ils ont des portes d'entrées, pour qu'ils fassent de l'Ere dans leurs programmes. L'inspection demande aussi qu'ils travaillent par compétence, en donnant du sens. Il faut leur dire que c'est en plein dans ce qu'on attend d'eux, les aider à le comprendre.

Et ensuite, il faut aider la direction. Elle doit soutenir. Mais aussi se charger de la cohérence, de filtrer les sollicitations et de coordonner les projets, leur donner une cogérance en interne. Il faut aussi l'aider sur le plan péda car c'est un boulot en plus de tout le reste. Il ne faut pas l'oublier. Cette aide doit être mise au point. Déjà en analyser les sollicitations.

Catalogue des ressources en lien avec les compétences / les programmes ?

S Walschap signale qu'en Hollande, une personne a fait un site qui reprend toutes les propositions d'activités avec une matrice qui répond aux demandes des profs. Cela pourrait être utile en Belgique. Le RID répond déjà à cela mais il faut améliorer.

Joëlle précise que les programmes sont complexes et que ce serait difficile de pouvoir relier tous les outils aux programmes. Les PO pourraient d'abord retravailler ensemble leurs programmes.

M Maingain signale qu'il y a les socles de compétences au-dessus de cela. Pour lui c'est au prof de faire le lien à ses programmes .

E Otten signale que l'accord de coopération prévoit l'analyse des référentiels (socles de compétences...) pour relever les portes d'entrées ErE et EDD. Ce travail devrait commencer en 2011.

F Colot se demande jusqu'où aller dans l'analyse. Il y a énormément de matières dans lesquelles ils peuvent travailler. Est-ce à nous de faire cette définition, ces liens ?

ErE dans les socles et dans les programmes : une analyse à répartir entre inspection et réseaux.

Ph Delfosse : on sait qu'on doit le faire depuis 10 ans. On espère le mettre en œuvre dans l'accord de coopération. Sinon le quotidien des profs c'est surtout le programme de leur réseau donc il faut une initiative politique vers les différents réseaux pour qu'une cellule pédagogique fasse pour chaque discipline une analyse au niveau des programmes. Il y a du personnel pour faire cela avec les nouveaux conseillers péda. On n'a jamais réfléchi à cela. Il faut un accord politique et un accord des réseaux.

Joëlle signale que cette lecture doit penser aussi aux projets interdisciplinaires et d'autres critères de lecture et d'analyse. Ce n'est pas si simple à faire par quelqu'un qui n'est pas dans le monde de l'Ere. La question de départ du temps nécessaire dans les écoles joue. Il ne faut pas juste lister les portes d'entrées, mais les mettre en relation avec toutes les

associations et les dossiers pédagogiques, pour que chaque porte soit reliée à des documents, outils... C'est un fameux boulot.

M Melon : il faut aussi rassurer les profs en disant qu'ils font de l'Ere quand ils font référence à telle ou telle chose dans leur programme. Il pourrait suggérer des relais vers d'autres ressources qui peuvent aider les profs. Mission de communication mais nécessite le travail au préalable. Cette analyse c'est de l'énergie et un coût.

E Cléda : il ne faut pas revoir les programmes mais plutôt comment les relier avec les activités. Cela pourrait peut-être être fait par les conseillers et c'est déjà fait dans les associations pour leurs dossiers péda, sur budgets des régions. La CF ne donne jamais de budgets pour faire ce travail. La CF ne pourrait pas financer la production de ces outils ? La région travaille plus sur le management car c'est plus ses objectifs finaux. Donc si on veut faire de la vraie éducation et pas du management, c'est la CF qui doit faire ce boulot.

P Wanson signale que les conseillers péda sont là pour le péda et non pour du contenu.

S Walschap signale qu'on a chacun nos sujets, il faut donc une collaboration entre tous.

Quand le management devient un support de mobilisation et non de l'instrumentalisation

JM Lex pense qu'il ne faut pas partir sur l'idée que le management n'est pas utile pour l'éducation, au contraire, c'est un outil aussi. Iso et autres sont de bon chantiers. La mobilisation des jeunes et adultes est nécessaire et c'est un super projet. Mais comment en faire un outil d'éducation, et pas un outil de greenwashing ou d'instrumentalisation.

La formation initiale absente

L Barthelemy : il manque un acteur autour de la table c'est les hautes écoles . Pour la lecture des programmes...

Joëlle précise que ce sont des structures différentes dépendant d'un autre Ministre. Ils ont été invités... Ce sera un prochain chantier...

Joëlle esquisse un résumé :

- TEMPS - COORDINATION - MOYENS (interreliés)
- travailler avec les directions qui sont porteuses de la coordination, la cohérence, la cogérance ;
- concernant le temps de coordination, la piste des heures de coordination a été évoquée avec des avantages et des désavantages ;
- un modèle organisationnel de type écoteam/agenda 21 pourrait être une piste méthodo pour la coordination de projets ErE DD dans l'école ;
- le projet d'établissement est un outil de continuité et de cohérence mais qui est peu relevé par les répondants ; l'Ere peut être un levier pour redynamiser celui-ci ;
- une lecture des programmes / socles avec les portes d'entrées ErE est une manière de soutenir l'enseignant dans la gestion du temps (voir avec quelle méthodologie et les responsabilités partagées entre inspection, réseaux, formations, enseignants, monde associatif) ;
- les Régions ont un rôle de régulation de l'offre à réaliser :
- un lieu de dialogue entre régions, CF/PO et associations semble indispensable pour aboutir à une meilleure articulation des initiatives (cohérence, continuité, coordination...), une clarification des rôles, des manières de travailler ensemble ;
- quels sont les outils / ressources péda ? Comment le prof peut s'approprier un outil ? Comment l'intégrer dans toute l'école ? Questions à prendre en compte dans l'information (comment les présenter ? voir liens avec programme), les formations et l'accompagnement ;
- lorsque le management est utilisé comme levier de mobilisation des jeunes, il devient un outil éducatif ;

- la formation initiale et continue a été citée à différentes reprises comme levier et mérite d'être approfondie encore.

Réactions diverses pour terminer la séance.

ErE - EDD - institutionnel - Décennie

JM Lex : il existe un nouvel accord de coopération mais pas encore abouti, et la décennie se termine dans 3 ans. Tout le travail autour des compétences, programme, il faudrait que ce soit mis en œuvre vite sinon quel sera notre rapport dans 3 ans lors de la clôture de la décennie ?

E Cléda : si l'accord de coopération est EDD , il faut intégrer les autres éducations. Sinon, ce n'est pas de l'EDD mais toujours de l'Ere.

JM Lex il faut avancer de toute façon. Car il y a des urgences aussi et si on veut mettre 15 ministres autour de la table, on arrivera trop tard par rapport aux urgences.

A Caussin : il y a un travail à faire auprès des profs qui ne sont pas encore convaincus et c'est un travail différent !

M Brancart : il faut aussi penser aux PO ; il faudra aussi les inviter à participer au débat, il faut une information commune à l'ensemble. Pour qu'ils puissent exprimer leurs freins et puis dégager des positions communes, des actions communes.

Joëlle : certains sujets ne vont pas être travaillés par ce GT. Les acteurs, ministères... ne sont pas les mêmes, notamment pour le management, la formation initiale...

Un label ?

L Barthélemy : avec le brevet cycliste, ils ont l'objectif de rendre l'école autonome après quelque temps. Ils réfléchissent à l'idée d'une labellisation : école autonome dans la pérennisation du projet. Qu'en pensent les autres ?

Joëlle : selon le questionnaire, les profs ne sont pas demandeurs, ce n'est pas un levier.

N Thevenod : cela permet à l'école d'avoir des objectifs, donc c'est pas l'image de l'école qui est recherchée mais un cadre.

JM Lex : le label ne met pas de garantie sur la continuité du travail. On peut valoriser un projet sans label.

C Rousseau : outils label... bien y réfléchir car la société de consommation donne aussi des labels et donc il y a confusion aussi. Dans le domaine hôtelier c'est la même chose, guerre, pléthore de moyens... que faire dans les écoles. Quel travail accomplir ?

JL Matthieu : il y a 2 approches : vers l'école et vers les élèves. Agenda 21 c'est l'école. Des projets type Classe d'eau c'est plus vers les enfants, ils sont ambassadeurs d'eau car ils ont eu 6 années de sensibilisation.

L Michiels : le label MOS est une porte d'entrée et de dynamisme dans les écoles.

L Barthelemy : au Québec et en Flandres c'est dans un cadre institutionnel.

JM Lex : c'est un seul pouvoir public et un thème général aussi.

S Walschap: des écoles MOS veulent un pds pour aider à leur labellisation. Cela crée des liens entre différents projets !

JM Lex : quand c'est dans un projet d'établissement, c'est cohérent, on soulève de nouveaux projets, c'est de l'émulation. alors cela a du sens.

Promotion de l'ErE

L Michiels : la promotion de l'Ere : c'est pas seulement faire connaître les outils mais les meilleurs contextes, les leviers (1). Mais c'est aussi reconnaître les initiatives mises en place (2). Enfin, c'est l'idée de faire des événements phares (3) de façon coordonnée entre institutions : forum, rencontre entre jeunes et adultes. ..

Faire connaître, reconnaître et mettre une émulation par des événements phares, ce serait une promo plus cohérente de l'Ere et permettrait de résoudre certains soucis : se sentir seul dans son école, temps, valorisation de la participation des jeunes.

Comment faire connaître l'offre ?

P Bulteel : l'accueil pour présenter le programme de l'association est différent d'une école à l'autre, le niveau de connaissance des directeurs sur l'animation...

Animation articulée dans une démarche construite

JM Lex : un prof a besoin d'actions de sensibilisation pour avancer dans son projet. Les apports de sensibilisation sont importants dans une démarche construite. Sinon ce n'est pas efficace.